

## Le Parc éphémère

Gilles Bissonet

Numéro 65, juin 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46461ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bissonet, G. (1996). Compte rendu de [Le Parc éphémère]. *Inter*, (65), 44–45.

## Le Parc éphémère

Le *Parc éphémère* fut une place publique temporaire, implantée sur un terrain vague, en plein cœur du plateau Mont-Royal à Montréal.

Le choix du terrain a été déterminé principalement par le cadre architectural du site, la présence d'un panneau d'affichage, de même que l'ensoleillement, l'achalandage de l'avenue Mont-Royal et le sentier divisant le site en diagonale.

Le *Parc éphémère* a existé pendant deux mois, soit du 12 septembre au 8 novembre 1995, et a attiré environ 15 000 personnes. Le fait que le plateau Mont-Royal soit un quartier où il y a une grande concentration d'artistes, a sûrement contribué à favoriser une participation active au projet. Il est

Ce dispositif hybride composait un ensemble dynamique ; ainsi transformé, le terrain vague devenait une place publique ouverte à tous et à toutes et où chacun(e) pouvait prendre la parole, à l'exemple du célèbre *Speaker's Corner* du Hyde Park à Londres. Le concept initial se fondait donc sur deux prémisses : permettre aux spectateurs de se muer en acteurs et engager une réflexion sur les utilisations possibles des places publiques.

Le but de l'intervention était de faire apparaître ce que l'on finit par ne plus voir dans nos villes, les endroits discrédités, et ainsi d'amorcer une réflexion chez les résidents afin qu'ils se réapproprient leur ville. Les passants du quartier se sont prêtés rapidement au jeu de venir parler, chanter, danser sur scène. La réponse fut immédiate et fort surprenante.

Le projet, conçu comme une tribune d'expression populaire, a connu un succès d'autant plus grand qu'il s'est déroulé dans le contexte socio-politique effervescent du référendum pour la souveraineté du Québec. L'espace public ainsi créé a servi de cadre à l'événement *200 noms pour un OUI*, organisé par François GOURD et Mélanie DESMARAIS-SÉNÉCAL. D'autres manifestations se sont aussi déroulées au *Parc éphémère*, soulignons, entre autres, l'intervention de Mariela BORELLO, une artiste en arts visuels qui a présenté, en collaboration avec la galerie Articule, l'installation vidéo *Un Drapeau brûlant : projection sur les rues*. Des étudiants ont tenu une tribune libre portant sur l'avenir du Québec. Le comédien Claude LAROCHE s'est servi du parc comme point de chute du *Grand tintamarre pour l'indépendance du Québec*, un rassemblement qui a connu un succès pour le moins retentissant. Enfin, on peut souligner que Lucien BOUCHARD

a prononcé un discours public important, durant la campagne référendaire, sur la scène du *Parc éphémère*.

L'intervention n'a pas été conçue pour appuyer une campagne référendaire. Que ce projet artistique ait été utilisé

évidemment être adapté au milieu physique et humain dans lequel il s'inscrit.

Destiné aux passants et aux résidents du quartier, le *Parc éphémère* a opéré la transformation d'un terrain vague en parc, grâce à l'ajout d'éléments de mobilier urbain standards empruntés aux services municipaux de la Ville et utilisés par ceux-ci pour l'aménagement estival des rues de Montréal : arbres en pot, bancs publics, gradins et sable. À l'exception d'une scène construite au niveau du sol et prolongeant le trottoir sur le terrain vague, le projet ne proposait pas l'ajout de nouveaux objets dans la ville. Un panneau d'affichage, déjà sur le terrain, a servi de support à une mise en abîme photographique du site. Médiacom, propriétaire du panneau, a commandité l'utilisation de celui-ci et l'impression de la photographie.

La participation de la Ville de Montréal fut aussi nécessaire pour la réalisation du parc, ne serait-ce que pour le prêt et le transport de 48 arbres en pot d'une tonne chacun, de 12 bancs publics, d'un gradin de terrain de baseball et de quelques poubelles.

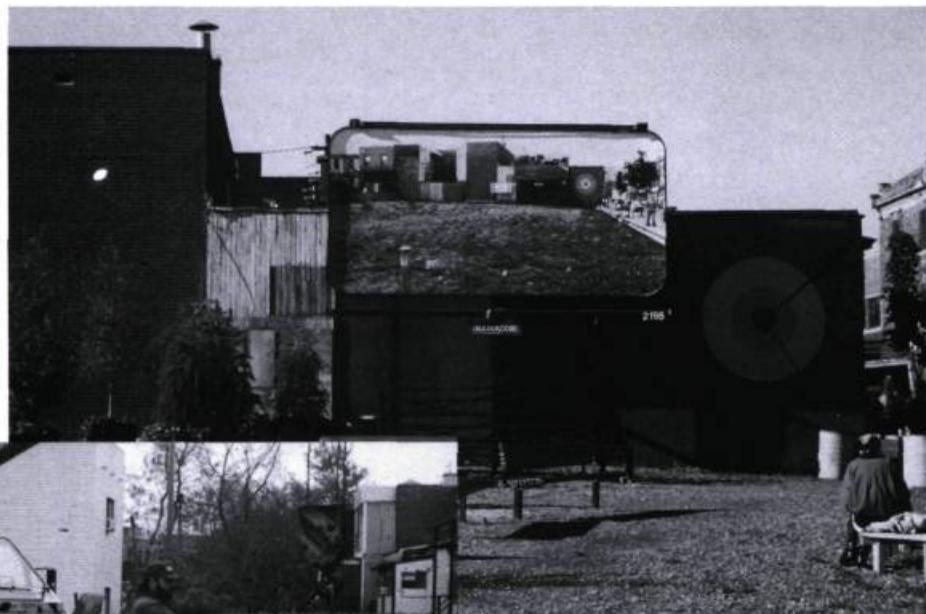
évident qu'appliquer le même dispositif dans un quartier de l'est ou de l'ouest de Montréal aurait eu un autre impact. Chaque projet d'art public devant

politiquement est un fait ; dans le contexte, c'était inévitable. L'utilisation politique du *Parc éphémère* a confirmé qu'un espace ouvert à tous et à

toutes permet à chacun, sans distinction linguistique, ethnique ou raciale, d'exprimer sa vision du monde.

La démocratie fut pratiquée dans un respect

Ph ↓ : Gilles BISSONNET



↑ Ph ↗ : Pierre Crépô

mutuel, l'essence même du projet a été maintenue jusqu'à la fin.

La disparition du parc aura eu autant d'effet que son apparition. Les résidents du quartier voulaient conserver le parc, ils l'ont très vite adopté et utilisé. Certains parlaient même de faire signer une pétition pour le conserver. La place publique ainsi créée a généré un télescopage d'idées. L'expérience a démontré enfin que la réappropriation d'endroits discrédités contribue à rapprocher les gens, à leur faire prendre conscience de la dégradation de leur ville, en plus de produire un dynamisme collectif qui modifie l'environnement physique et humain sans coûter des millions de dollars. •

Gilles BISSONNET

## 200 noms pour un Oui

L'événement *200 noms pour un oui* s'est tenu pendant la période précédant le référendum du 30 octobre 1995. La quête de sens dans ce contexte sociopolitique important pour le peuple québécois a servi de ferment à ce projet d'expression populaire et politique organisé par François GOURD et Mélanie DESMARAIS-SÉNÉCAL.



Ph : Luc VALLIÈRES

Associé au projet du *Parc éphémère*, l'événement s'est déroulé tous les jours de la semaine du mois d'octobre de 12h à 13h. Chacun des participants bénéficiait d'une période de cinq minutes et le nombre des interventions était limité à dix par jour. Poésie, mime, danse, chant, adresse à la foule, toutes les formes d'expression étaient possibles et les performances pouvaient se faire seul ou en groupe. Plus de 100 hommes et 100 femmes y ont participé.

*200 noms pour un oui* a atteint différents objectifs : appui au projet de l'indépendance du Québec, réappropriation de la parole populaire, prise en charge d'un projet de société, renversement du rapport entre le peuple et les personnalités politiques, quête d'identité et identification de valeurs collectives et, enfin, démarginalisation de l'artiste dans la société. •

Mélanie DESMARAIS-SÉNÉCAL

Le *Parc éphémère* est issu d'un travail universitaire, *Atelier expérimental interdisciplinaire : Travelling*, offert par Marie PERRAULT et Gilbert BOYER, chargés de cours au département d'arts plastiques de l'UQAM à Montréal. Ce projet expérimental a réuni, au mois de mars 1995, douze étudiants qui ont réalisé une série d'interventions en milieu urbain. • Ce *travelling* d'interventions urbaines est principalement axé autour de l'avenue Mont-Royal entre Saint-Denis et Saint-Laurent et exploite : vitrines vides, espaces commerciaux, espaces perdus, terrains vacants et tout autre espace possible et pertinent au projet • (extrait du syllabus).

Dans le sillage de ce projet, (je) travaille présentement, en collaboration avec la Ville de Montréal, à l'élaboration de places publiques temporaires sur des terrains vagues, dans plusieurs quartiers de Montréal, afin de vérifier si un projet de la sorte peut contribuer à apporter des solutions à des problèmes sociaux spécifiques. Les lieux ainsi créés pourraient, par une programmation adaptée au milieu, mettre à jour une constellation de solutions aux problèmes des gens. D'autre part, une équipe de quatre personnes travaillent présentement à la préparation d'une publication exhaustive des textes et des photographies des différentes activités ayant eu cours au parc *Éphémère*. Une vidéo du projet, d'une durée prévue d'une heure, est aussi en montage. (Gilles B.)

### participantes et participants à l'événement *200 noms pour un Oui* :

Angela AIRWIN, Francine ALLARD, Jennifer ALLEYN, Kristian AUBERTAIN, Lou BABIN, Suzanne BABIN, Catherine BAZIN, Yves BEAUCHEMIN, Carl BÉCHARD, Ben LA BAROUILLE, Gilles BÉLANGER, Mathieu BÉLANGER, Richard BELHUMEUR, Pierre BELLEMARE, Jocelyn BÉRUBÉ, Louky BERSIANICK, Jean-Robert BISAILLON, Gilles BISSONNET, Sergio BOISVERT, Luc BONIN, Martin BONIN, France BONNEAU, André BOUCHARD, Louise-Juliette BOUCHARD, Reynald BOUCHARD, Denise BOUCHER, Jean-Pierre BOUSQUET, Isabelle BRABANT, Luc BRETON, Louise BROUILLET, Robert BROUILLETTE, Michel BRÛLÉ, Michel BUJOLD, Charles CAOUILLE, Pierre CARTIER, Pierre CHAGNON, Paul CHAMBERLAND, Suzanne CHAMPAGNE, Jean CHAREST, CHOCOLAT, Pierre CLOUTIER, Raymond CLOUTIER, Julie CLOUTIER-DELORME, Marie-Hélène COPTI, Christine CORBO, Stéphanie CORBO, Michel F. CÔTÉ, Billy CRAIG, Pierre CRÉPÔ, Véronique DASSAS, Françoise DAVID, Marie-Claude DE CHEVIGNY, Dédé TRAKÉ, Jean DEROME, Nathalie DEROME, Patrice DESBIENS, Mélanie DESMARAIS-SÉNÉCAL, Renée DEVIRIEUX-RISTELLE, Nancy DROLET, André DUCHESNE, Jaco DUGUAY, Michel DUPIRE, Louise DUSSAULT, Jean DUVAL, Lucie ÉMARD, Ariane ÉMOND, LA FANFARE DU VILLAGE PERDU, Michel FAUBERT, Benoît FAUTEUX, Carmen FERLAND, Ginette FERLAND, Geneviève FILION, Violaine FILION, Manuel FOGLIA, Johanne FONTAINE, Marc FORTIER, Fred FORTIN, Claude FRADETTE, Dany FRENETTE, LES FRÈRES À CH'VAL, Jean GAGNÉ, Serge GAGNÉ, Manolo GALVEZ, Gilles GARAND, Pierre GAUCHEAU, Denise GAUDET, Claude-Paul GAUTHIER, Anne-Marie GÉLINAS, Christine GERMAIN, Jean-Claude GERMAIN, François GOURD, Vincent GRATTON, Robert GRAVEL, Pierre GRAVELINE, Paul GRÉGOIRE, Francine GRIMALDI, Lorraine GUAY, Denise GUÉNETTE, Normand GUILBEAULT, Jean-Christian GUINDON, Claude HAMEL, Monique HAMEL, Isabelle HAYEUR, HENRI BAND, Johanne HÉTU, Gisèle HOULE, Lisan HUBERT, Paul HUBERT, Charles IMBEAU, Diane JEAN, Yvanhoe JOLICÉUR, Pauline JULIEN, Diane LABROSSE, Christine LAJEUNESSE, Sophie LAJOIE, Claude LAMARCHE, Alain LAMONTAGNE, Christian LAMONTAGNE, Mario LANASSE, Micheline LANCTÔT, Docteur LANDRY, Michel LAPERRIÈRE, Claude LAROCHE, Gérald LAROSE, Rock LARUE, Léopold LAUZON, Pierre LAVOIE, Gilles LEBLANC, Gerry LEDUC, Sylvie LEGAULT, Roger LÉGER, Robert M. LEPAGE, Benoît LEROUX, Geneviève LETARTE, Richard LÉVEILLÉ, Claudette L'HEUREUX, Jacques L'HEUREUX, Jean L'ITALIEN, Éric LOISEAU, Hélène LOISELLE, Norma LOPEZ, LOS DIAMANTES, René LUSSIER, François MARTEL, Alexis MARTIN, Manon MASSÉ, Charles MCKENZIE, MÉDIA NEGRES, André MELANÇON, Guy MIGNAULT, Gaston MIRON, Annie MOLIN-VASSEUR, Jean-Guy MOREAU, France MORIN, Manu NJOCK, Chorale MRUTA MERTSI, Audrey MURRAY, Angéline NEVEU, Francine NOËL, Diane OBOMSAWIN, Ivan OSSANDON, Jean OUIMET, André PAPPATHOMAS, Louis-Philippe PAULHUS, Sylvie PAQUETTE, Héliane PEDNAULT, André PELCHAT, Carole PERRON, Marie-Chantal PERRON, Jean PETITCLERC, POCKET, Alain POIRIER, Bernard POIRIER, Erika POMERANCE, Sylvie POTVIN, Alain PROULX, Luc PROULX, Thérèse PROULX, LES PSYNOPORTUNS, 4PAT, Drae RIVAL, Christian RIVARD, Pierrette ROBITAILLE, Danielle P. ROGER, Paul ROSE, Claude SAINT-JEAN, Charles SAINTE-MARIE, Marie SAVARD, Marie-Claire SÉGUIN, Luc SENAY, Yves SOUTIÈRE, Chloé SURPRENANT, Pierre TANGUAY, Martin TÉTREAULT, Guy THAUVETTE, France THÉORET, Francine TOUGAS, Josée TREMBLAY, Marie TRUDEAU, Armand VAILLANCOURT, Pauline VAILLANCOURT, Louise VANDELAC, Paul VANIER, Elvire VAUCHER, Luciano VENEGAS, Monique VERMONT, Yolande VILLEMAIRE, Julie VINCENT, Sophie VOILLOT, Tom WALSH, Karen YOUNG.